
Oui. Je sais qu'au soir tombant, quand entouré de loriots et d'orangers en fleur, j'arrive, lente et songeuse par l'orangerie solitaire, au pin dont la chanson berce ta mort, tu me verras, Platero, heureux dans ton champ de roses éternelles, m'arrêter devant les lis jaunes qu'a fait naître ton cœur décomposé.

Lise Michèle

Repérée par plusieurs metteurs en scène, aux États-unis, où elle était partie apprendre l'anglais, Lise Michèle jouera aussi bien un rôle de théâtre, dans "Our Town", de Th. Wilder, que dans plusieurs comédies musicales, telles que "The pirates of Penzance", "Annie get your gun"...Comédienne trilingue, elle joue en français, en anglais, et également, en espagnol. En 2014, elle interprète le chef-d'œuvre poétique de Juan Ramon Jimenez "Platero y yo" au festival Clásicos en verano dans divers lieux en Espagne. Elle excelle tout autant dans le répertoire comique que dramatique. Elle a interprété, avec la même conviction, la conseillère Tresca dans "Top dogs" d'Urs Widmer, et "Venise zigouillée" de Jean-Michel Ribes, que Hermione dans le "Conte d'hiver" de Shakespeare, ou un des monologues dramatiques de femmes de Barzou Abdourazzoqov. Elle aime, aussi, créer des spectacles mêlant divers textes d'auteurs, dans tous lieux, où on peut amener le théâtre à la rencontre des gens.
<http://lisemichèle.ch>

Antonio Dominguez

Ancien élève du professeur Aureo Herrero, le guitariste Antonio Dominguez est un talentueux musicien doté d'une profonde musicalité et richesse sonore. Sa disposition naturelle alliée à une brillante technique et un sincère discours musical séduit largement le public. Son large programme intègre des œuvres du répertoire ségovien, un solide intérêt pour la musique de chambre, ainsi que des styles allant de la musique moderne à la musique folklorique.
<http://antioniodominguez.ch>

Programme

« Platero y yo »

Pour récitant et guitare de **Juan Ramon Jimenez et Castelnuevo-Tedesco.**

« Venise zigouillée » de **Jean-Michel Ribes.**

« Carnaval de Venise » de **Francisco Tárrega.**

« Attention aux vieilles dames rongées par la solitude » de **Matei Visniec.**

« Una limosna por el amor de Dios » de **Agustín Barrios**

Couleurs Latines

Spectacle de guitare et de théâtre avec la comédienne Lise Michèle et le guitariste Antonio Dominguez



Platero

Platero est petit, doux, velu, si moelleux d'aspect qu'on le dirait tout en coton, sans ossature. Seuls les miroirs de jais de ses yeux sont durs comme deux scarabées de cristal noir.

Je le laisse libre, il va vers le pré et il caresse de son museau tiède, les effleurant à peine, les petites fleurs roses, jaunes ou azurées...

Je l'appelle doucement : "Platero", "Platero", et il vient vers moi d'un petit trot joyeux, qui semble rire, comme je ne sais quel grelot idéal ...

Il mange tout ce que je lui donne. Il raffole des mandarines, du muscat d'ambre, des figues violettes avec leur minuscule goutte de miel cristallin...

Il est tendre et câlin comme un enfant, comme une petite fille...; mais il est fort et sec intérieurement comme une pierre. Le dimanche, lorsque nous traversons les dernières ruelles du village, les campagnards, lents et bien mis, s'arrêtent pour le regarder: On dirait de l'acier ...

De l'acier, mais oui. De l'acier mêlé d'argent de lune...

Printemps

Dans un demi-sommeil matinal, une criailerie endiablée d'enfants m'exaspère. Finalement, ne pouvant plus dormir, je saute du lit, désespérée. Alors, regardant la campagne par la fenêtre ouverte, je m'aperçois que les auteurs de ce tapage sont les oiseaux.

Je sors dans le jardin, et je rends grâce au Dieu du jour bleu.

Ô libre concert de becs, frais, et sans fin!

L'hirondelle frise capricieusement son trille dans le puits, le merle siffle sur l'orange tombée, le loriot de feu bavarde de chêne en chêne; au sommet de l'eucalyptus, le cini éclate d'un long rire intermittent; et dans le grand pin, les moineaux discutent à tue-tête.

Magnificence du matin! Le soleil verse sur la terre son allégresse d'or et d'argent; des papillons aux cent couleurs s'ébattent à l'infini, parmi les fleurs, dans la maison, au-dedans, au-dehors, sur la source.

Partout, la campagne s'ouvre en éclats, en craquements, en un bouillonnement de vie saine et nouvelle. On se croirait à l'intérieur d'une grande alvéole de lumière, au cœur d'une immense rose ardente et chaude.

Amitié

Nous nous entendons à merveille. Je le laisse aller à sa guise, et il me conduit toujours où je veux.

Platero sait qu'en arrivant au pin de la Couronne, j'aime à m'approcher de son tronc, à le caresser, à regarder le ciel à travers sa cime énorme et claire; il sait que je me délecte du petit sentier qui va parmi le gazon à la vieille fontaine; que c'est pour moi une fête d'apercevoir la rivière depuis la colline aux pins, qui évoque si bien, avec son petit bois haut perché, les paysages classiques.

Et comme une fois sur son dos je m'endors fatalement, c'est toujours devant l'un de ces aimables spectacles que s'ouvre mon réveil.

Je traite Platero comme un enfant.

Si le chemin s'escarpe, et que je me fais lourde; je saute à terre pour le soulager. Je l'embrasse, je le trompe, je le fais enrager... Il comprend bien que je l'aime, et ne me garde pas rancune.

Il me ressemble tellement, il est si différent des autres. Je sais que je suis son bonheur, un bonheur pour lequel il n'hésite pas à fuir les ânes... Et les hommes!...

Les gitans

Regarde-la, Platero, la voici qui arrive, descendant la rue, sous le soleil de cuivre; droite, redressée, les épaules nues, sans regarder personne...

Comme elle porte bien sa beauté passée, si majestueuse encore comme un chêne, le fichu jaune à la taille, en hiver, et la jupe bleue à volants, mouchetée de blanc!

Elle va à la mairie demander l'autorisation de camper, comme d'habitude, derrière le cimetière. Tu te souviens des roulottes misérables des gitans, de leurs feux, leurs femmes voyantes, et leurs ânes moribonds, mâchonnant la mort alentour...

Les ânes, Platero! Ils doivent déjà être entrain de trembler les ânes de la Frisette, sentant les gitans depuis leurs enclos du bas! Moi,

Je suis tranquille pour Platero, parce-ce que les gitans pour atteindre son écurie, devraient sauter par-dessus la moitié du village, et aussi parce-que Rengel, le garde, nous aime bien tous les deux. Mais par plaisanterie, pour lui faire peur, j'enfle la voix, qui prend une sombre inflexion:

- Rentre vite, Platero, rentre vite, je vais fermer la grille, car ils vont t'emmenner!

Platero, certain que les gitans ne l'enlèveront pas, franchit au trot la grille qui se referme derrière lui avec un dur fracas de vitres et de fer. Puis, il saute et bondit, de la cour de marbre à celle aux fleurs, et de celle-ci à l'enclos comme une flèche, brisant- Ah, le petit sauvage-, dans sa courte fugue, le liseron bleu.

Mélancolie

Ce soir, je suis allée, avec les enfants jusqu'à la tombe de Platero, qui se trouve dans le jardin de la pinède, au pied du pin rond et paternel. Alentour, avril avait paré la terre humide de grands lis jaunes... Là-haut, dans la coupole verte, toute peinte de ciel bleu, les hirondelles chantaient, et leurs trilles fins, fleuris, et rieurs, s'en allaient dans l'air doré du soir tiède, comme un songe clair d'amour nouveau.

Tout en arrivant, les enfants cessaient de crier. Immobiles et graves, leurs yeux brillants dans mes yeux, ils n'arrêtaient pas de me poser des questions avec anxiété .

Platero, mon ami, ai-je dit à la terre,

Si comme je le pense, tu es maintenant dans un pré du ciel, et tu portes sur ton flan laineux les anges adolescents: tu m'auras peut-être oublié? Platero, dis-moi, te souviens-tu encore de moi ?

Et comme s'il répondait à ma question, un léger papillon blanc, qu'avant je n'avais pas vu, virevoltait avec insistance, telle une âme, de lis en lis...

A Platero

Dans le ciel de Moguer

Doux Platero trotteur, mon petit âne, qui a si souvent promené mon âme -

Par ces profonds chemins de figuiers, de mauves, et de chèvrefeuille: je te dédie ce livre qui parle de toi, maintenant que tu peux le comprendre.

Il monte vers ton âme qui paît désormais au paradis, emmené par l'âme de nos paysages de Moguer, qui sera aussi montée au ciel avec la tienne; il porte, montée sur son dos de papier mon âme qui, cheminant parmi les ronces fleuries, dans son ascension, se fait meilleure, plus pacifique, plus pure chaque jour.

Photo copyright Lise Michèle